



a l'ombra de l'alzina  
a la sombra de la encina  
à l'ombre du chêne  
all'ombra della quercia  
Magdalena Aulina

15-01-2025

*Chère petite sœur dans le Cœur du Christ, J'ai reçu ta lettre si précieuse, et je t'en remercie sincèrement. [...]*

*Je t'écris pour te montrer que, lorsque le cœur aime véritablement, ni la distance ni la séparation du lieu où il se trouve ne peuvent l'éloigner.*

*Tu ne peux pas imaginer combien ton ton m'a touchée. Dans ta lettre, tu exprimes la joie de te voir à nouveau mère d'un être qui se forme en toi et qui a besoin de ta chaleur et de ton amour pour se développer et grandir.*

*Cependant, dans ta lettre, je perçois aussi les angoisses et la souffrance que cela te cause, ainsi que les épreuves que tu dois traverser pour donner la vie à cet être que Jésus te confie. Je réfléchis à tes peines alors que tu as déjà un autre enfant, qui ne marche pas encore et qui demande tant de soins de la part de sa mère.*

*Réjouis-toi et rassure-toi. Cherche à cultiver la foi, l'amour et l'espérance.*

- *La foi, car plus que jamais tu as besoin d'être fortifiée dans cette sainte vertu, en pensant que là où il y a un saint, près de son berceau se trouve une sainte mère.*
- *L'amour, petite sœur, pour supporter les angoisses de cet état, car les peines sont plus légères quand l'amour règne dans le cœur.*
- *L'espérance, oui, cette vertu te donnera une grande joie, une allégresse, et surtout beaucoup de paix. Même en changeant de nombreux langes, avec une profonde aspiration en Dieu, qui voit tout et peut tout, tu te sentiras courageuse et forte en voyant dans ton avenir la main aimante de ton Dieu.*

Le 27 décembre 1929, Magdalena écrit de nouveau à Maria Palmada, épouse de José Passala, de Ripoll. Maria attend un autre enfant, et Magdalena lui parle de sainteté avec une grande sensibilité, l'exhortant à vivre les vertus théologiques.

La pratique des vertus théologiques est un grand remède contre l'autosuffisance, la présomption et l'arrogance. Les vertus théologiques sont d'une grande aide, surtout dans les moments de difficulté et de chute, car même ceux qui ont de bonnes intentions morales tombent parfois. Même ceux qui s'exercent quotidiennement à la vertu échouent parfois. L'intelligence n'est pas toujours lucide. La volonté n'est pas toujours ferme. Les passions ne sont pas toujours maîtrisées. Le courage ne surpasse pas toujours la peur.

En ouvrant notre cœur à l'action du Saint-Esprit, Il ravive en nous les vertus théologiques. Si nous avons perdu confiance, Dieu nous ouvre à nouveau à la foi.

Si nous sommes découragés, Dieu réveille en nous l'espérance. Si notre cœur est endurci, Dieu l'attendrit avec son amour.

**« Maintenant donc, ces trois choses demeurent :  
la foi, l'espérance et la charité.  
Mais la plus grande de toutes, c'est la charité ! »**  
(1 Corinthiens 13,13)

Combien de fois des hommes et des femmes moralement irréprochables courent le risque de devenir présomptueux et arrogants. Cela se produit lorsque le puissant poison de l'orgueil intervient. Une personne peut avoir accompli de nombreuses bonnes œuvres, reçu des éloges et des reconnaissances, mais si elle a fait tout cela pour elle-même, pour se glorifier, ce n'est pas une personne vertueuse. Le bien n'est pas seulement un but, c'est aussi une manière d'être. Le bien a besoin de beaucoup de discrétion et de gentillesse. Le bien a surtout besoin de se défaire de cette présence parfois trop envahissante qu'est notre "moi".

Magdalena Aulina en est consciente.

Réfléchissons aujourd'hui, le 15 janvier, aux paroles et à l'exemple de Magdalena. Continuons à le faire pendant les trente jours à venir.

Surtout, en ce début d'année jubilaire, réfléchissons à la vertu théologique de l'espérance : une vertu qui apporte tant de joie et de paix, comme le disait la Vénérable Magdalena Aulina.

